

# Y a pas de mal

Compagnie  
**Alors voilà**

Par et avec  
**Amélie Vidon**

&  
**Alenka Chenuz**

Prochaines dates  
**24 & 25 Mai 2024**  
Les Aires – Théâtre de Die



*Y a pas de mal* est une création qui va à la rencontre d'individus, et qui dévoile **des fragments de vie simples et intimes avec l'auto-érotisme pour point de départ**. En s'adressant directement au public, deux comédiennes invitent les spectateur-ice-s à se plonger avec légèreté et humour dans des récits à la fois anonymes et universels autour de la masturbation, **une parole brute issue de 4 entretiens menés avec 6 personnes d'âges et de genres différents**. Sans choquer, sans exhiber mais en livrant un vécu qui peut parler à toutes et tous sans porter de jugement.

# Note d'inten- tion

Comment l'humain s'exprime-t-il aujourd'hui sur ce sujet à la fois si présent, si personnel et si sensible, de la masturbation ?

C'est ce que nous explorons dans cette création.

Nous nous interrogeons sur les tabous : pourquoi et comment les êtres humains décident-ils de ce sur quoi on fait silence ? **Comment parler des tabous au théâtre, les questionner ?** Pourquoi continue-t-on de les perpétuer, même en ayant conscience ?

L'envie de proposer un spectacle parlant de la masturbation découle de nos nombreuses heures d'échange et de partage autour de la sexualité. C'est dans la joie, le rire et la liberté que nous souhaitons aujourd'hui, et pour la première création de la compagnie *Alors voilà*, mettre en lumière cette thématique qui nous interpelle ; partager avec les spectateur-ice-s les expériences, les doutes, la gêne, les joies que nous avons pu recueillir au cours de nos entretiens ; trouver la manière de les raconter pour que ces paroles soient reçues le plus simplement possible et qu'elles puissent faire écho à l'expérience de chacun-e.

Dans notre culture, on parle de sexualité mais rarement d'auto-érotisme. Se masturber ; oser se donner du plaisir à soi-même ! Et en parler, en plus ! Il y a une honte dans ce rapport au corps qui peut mener au plaisir. Nous avons souhaité partir à la rencontre de cette intimité-là et en **découvrir le vocabulaire que chacune et chacun utilise pour en parler, ou ne pas en parler** ; les expériences vécues, la découverte des sensations...

A cette fin, travailler sur une parole brute et conserver l'oralité du récit semble aller de soi. La liberté de la structure, le choix des mots, la spontanéité et la simplicité de ce qui est exprimé, permettent à l'ordinaire de prendre, une fois sur scène, une envergure insoupçonnée et bouleversante. Chaque petit détail raconté devient un conte et permet de connecter à une mémoire collective où le récit crée du lien entre les humains. **Sur le fil entre plaisir et fragilité, nous choisissons la parole brute pour partager un endroit de jeu sensible et singulier avec le public, un endroit de jeu idéal pour interroger ensemble la frontière symbolique des tabous.**

*"Si tous les masturbants s'excluaient derechef de la société, il ne resterait plus grand monde, sans doute, pour constituer cette dernière."*

Bertrand Ferrie



# Compagnie Alors voilà

Ce qui nous a réunies pendant nos études à l'École des Teintureries à Lausanne, c'est **notre goût pour le cocasse, l'écoute, le rien, l'extraordinaire, et l'envie de dégager l'aspect drôle, poétique et concret des paroles simples qui nous sont données**. Ces aspirations communes, la complémentarité de nos parcours et l'organisation horizontale de notre travail constituent pour nous des moteurs de création.

En 2019, nous rencontrons Jean-Baptiste Roybon et découvrons la démarche de la Cie *kokodyniack*. Avec eux, nous créons *À bord*, un spectacle sur le quartier de Sévelin à Lausanne, que nous avons présenté à l'Arsenic en juin 2019. À cette occasion nous interprétons "Barbara et Gabrielle", deux amies qui tiennent un food-truck.

Fortes de cette expérience, tout en terminant nos études aux Teintureries, nous cherchons d'autres manières d'explorer les matériaux bruts, pour développer notre propre méthode. Au fil de nos échanges, nous nous apercevons qu'un point commun relie plusieurs thèmes que nous souhaitons aborder dans nos spectacles : le tabou.



# Concep- tion du projet

un phénomène qui traverse les époques et touche toutes les générations		un tabou
un sujet personnel et universel		la masturbation
du chœur (théâtre antique)	à	la parole brute (théâtre contemporain)
du chant lyrique (le duo des Fleurs, Lakmé)	à	la musique électronique ( <a href="https://mx3.ch/earueger">https://mx3.ch/earueger</a> )
du jeu naturaliste	au	jeu absurde
des lumières chaudes (enveloppantes comme un cocon)	au	stroboscope (et 1000 effets simultanés)

## Le spectacle



Au commencement de *Ya pas de mal*, l'espace est vide. Le quatrième mur inexistant, les spectateur·ice-s et les deux comédiennes se découvrent. **La simplicité du dispositif initial permet d'aller à la rencontre de six personnes qui nous partagent leurs récits autour de la masturbation et de créer un écho direct chez les spectateur·trice-s.**

À première vue, on pourrait croire à une parole donnée instantanément par les actrices ; elles hésitent à parler, se coupent la parole, développent leur pensée de façon boiteuse... Mais très vite les récits se multiplient, se complètent et se répondent.

**Si le matériau de base est textuel, la thématique ne l'est pas.**

Nous souhaitons donc travailler sur une réception sensorielle pour les spectateur·trice-s et désirons confronter la parole brute à d'autres éléments de mise en scène intuitifs. Nous voulons donc explorer les contrastes amenés par : le chant lyrique *a capella* – *Alenka et Amélie aiment chanter* ; la musique électronique d'Éric et Alexis Rüeger – *Alenka les a rencontrés sur le spectacle Rouge gueule* ; le travail de chœur – *pour remonter jusqu'à l'Antiquité* ; Gary Moore – *Amélie est fascinée par sa classe et sa puissance* ; la création lumière d'Emile de Gautard – *partir du cocon propice à la confiance et arriver au concert de rock.*

## Parole brute

S'apparentant à une partition musicale, notre texte est annoté d'une série de signes qui permettent de désigner les respirations, bégaiements, hésitations, rires, interruptions de parole, déglutitions, bruits de bouche, ainsi que tout ce qui détermine la singularité de la langue orale d'une personne. Ainsi à chaque rencontre, un nouveau lexique et une nouvelle élocution apparaissent. C'est cette précision et ce travail sur la langue et l'oralité qui amènent la dimension musicale. Une distinction s'opère entre ce qui est dit et celles qui le disent.

La spécificité du langage oral rassemble. Elle connecte à une mémoire collective où le récit crée du lien entre les humains, et c'est là qu'apparaît sa nécessité.

Extrait	Code	Signification
ben déjà chuuis / seule chez moi	/	Inspiration
tu vois mtl et puis	mtl	bruit de bouche qui claque
j'ai un peu d'temps d'avant moi et même parfois ch'uis pas excitée mais j'me dis	'	absence de phonème
bon bah < chuis seule	<	expiration sonore
eeeh /sch	/sch	inspiration sonore
oké ben j'ai l'temps tu vois mtl		
euh mdl parfois j'ferme les stores-	mdl	bruit de bouche qui mouille
<pis parfois pas trop> bon après j'm'expose paas	-	saut de pensée ou répétition
tu voiiis heuu	<...>	chuchotement
d'avant les f nêtres mais parfois j'me dis boaa tant pis quoi		
si les voisins y voiiieent //	//	respiration en deux fois
t'ça <u>ya</u>	<u>y</u>	lettre "anormalement" prononcée
c'est paaas c'est pas grave	<i>italique</i>	en riant
khin-khin et pis j'me meeets	khin-khin	raclement de gorge
j'me mets au boulot quoi huhunhun	hun hi ha hé	rire

## Jeu

Notre travail d'interprétation se construit dans un style aussi sobre que précis. C'est grâce à un jeu naturaliste et une restitution fidèle de la partition que nous nous réapproprions une parole qui nous a été donnée.

En contact étroit avec le public, nous créons un lien avec lui, nous permettant ainsi, au fil du spectacle, de réagir et d'adapter notre jeu en fonction de sa réception.

Toutefois, notre jeu naturaliste peut vite basculer dans un mode de jeu absurde : étirer un regard trop intense, répéter certains gestes, superposer deux textes, accélérer un débit de parole, augmenter la physicalité du jeu de manière exagérée, laisser flotter un moment de vide. Dans notre partition, à plusieurs reprises, on peut entendre une même parole interprétée à deux voix. La particularité du travail de chœur permet de dériver subtilement vers un jeu plus absurde. La multiplication des voix donne au spectacle une dimension loufoque et saisissante, se détachant du sens.

## Matériau

En novembre 2019, nous sommes allées à la rencontre de six personnes et leur avons posé cinq questions autour de la masturbation. Ces personnes étaient d'âge et de genres différents. Elles résidaient toutes dans le Canton de Vaud.

Les entretiens d'environ une heure ont été enregistrés, puis nous les avons retranscrits dans leur intégralité. Lors de la retranscription, nous avons veillé à conserver fidèlement chaque spécificité de l'expression orale de nos interviewé-e-s-x.

Les enregistrements audio ont ensuite été laissés de côté afin qu'il ne reste qu'une immense partition musicale (400 pages). Pour arriver au texte final (30 pages), nous avons séquencé et titré les interviews avant de sélectionner les passages qui se répondaient, soulevaient des thématiques communes ou nous surprenaient. Le fil conducteur est ainsi apparu par couches successives – lectures, coupes et chronométrage. Ce processus par sédimentation nous semble au final **révéler la poésie qui peut se cacher dans ces récits.**

En octobre 2020, nous avons lu et fait valider ces textes retenus auprès des auteurs-ices afin qu'ils et elles se reconnaissent dans leur propos. Pour des raisons éthiques, nous leur laissons une totale liberté quant à leur texte et pouvons modifier ou supprimer certains passages selon leurs souhaits.

Ce n'est qu'une fois le texte su que nous avons travaillé au plateau la mise en scène et l'interprétation. Il s'agit d'un travail extrêmement exigeant sur le texte, qui impose une connaissance parfaite de ce dernier avant une quelconque recherche dans l'espace.

*“Tout le monde peut se masturber, c'est une possibilité que la nature offre à l'homme contre la primauté du social, contre l'oppression des codes, des normes, des conventions.”*

Georges Bernanos





*“S’il est une chose que les humains ont toujours eue en commun c’est le sexe. Que ce soit en solitaire ou accompagné. Le sexe est l’une des activités les plus naturelles auxquelles nous nous livrons. L’humain est la seule espèce animale qui en ait honte. Nous nous cachons pour faire l’amour, du moins en règle générale. Cette pudeur a conduit à ce que le sexe soit entouré de mystère et de doutes : nous n’avons aucune idée de ce que font les autres, nous ne savons pas si nos désirs sont acceptables et nous ne pouvons jamais être tout à fait certain-e d’être à la hauteur.”*

*Les joies d’en bas de Nina Brochmann & Ellen Stokken Dahl*

# Revue de presse

Le Temps, 20 septembre 2021

*Chahuté par le Covid, le festival La Bâtie a sauvé l'essentiel*

« La jolie surprise de ce millésime, enfin? *Y a pas de mal*, un spectacle malin sur la masturbation. Toutes deux issues de l'Ecole des Teintureries, les comédiennes et chanteuses Alenka Chenuz et Amélie Vidon restituent de manière faussement innocente des témoignages glanés sur le sujet. C'est une façon de chasser l'anxiété ambiante. La quête du plaisir, au fond, comme fil rouge par temps incertains. »

Critique complète : <https://www.letemps.ch/culture/chahute-covid-festival-batie-sauve-lessentiel>

Alexandre Demidoff  
Marie-Pierre Genecand

RTS Culture, 4 septembre 2021

*« Y a pas de mal », drôle de théâtre sur la masturbation*

« C'est tout l'art du duo d'offrir à ces propos sur l'auto-érotisme un décalage souvent cocasse et parfois absurde. De quoi dissiper tout malaise dans le public et provoquer un rire complice. Oui, nous le savons toutes et tous. Ce thème nous concerne, et chacun chacune en connaît un rayon personnel sur la question. "Y a pas de mal" n'est pas démonstratif ou pédagogique. Ni même militant. Il évite d'être scabreux, ce qui est un exploit. Ce spectacle est tout simplement joyeux. Car il est ici d'abord et avant tout question de plaisir. Et de jeu. Un mot que l'on prendra dans tous les sens du terme. »

Critique complète : <https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/12459463-y-a-pas-de-mal-drole-de-theatre-sur-la-masturbation.html>

Thierry Sartoretti

Vertigo RTS La Première  
31 août 2021

« Ce spectacle qui se veut malicieux, polisson, plein de surprises, de trouvailles théâtrales mais surtout pas vulgaires. *Y a pas de mal* aborde tout en finesse et en sourire ce thème. Point de vue masculin, point de vue féminin, point de vue autre. Il ne s'agit pas d'un cours ou d'une démonstration pratique, c'est le fruit de longues heures d'entretiens. Un spectacle vif à souhait ! »

Chronique complète : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/y-a-pas-de-mal-25221201.html>

24 heures,  
7 mars 2023

*Paroles d'onanistes*

« Telles des ethnologues du plaisir, Alenka Chenuz & Amélie Vidon incarnent les « confessions » de six personnes dans leur spectacle *Y a pas de mal*. Le tout ponctué par des interludes franchement réussis, telle la chansons de « La masturbation » avec des voix de sopranos ou un solo d'air guitar, cheveux au vent dont la symbolique n'a pas besoin d'être explicitée. »

Article complet : <https://www.24heures.ch/joyeuses-paroles-donanistes-portees-sur-scene-466933642395>

Stéphanie Arboit

# Biographies

Amélie Vidon  
conception et jeu



Amélie Vidon (1994, Lausanne) est diplômée de l'**Ecole supérieure de théâtre Les Teintureries** à Lausanne en 2020, après avoir également fréquenté les écoles de théâtre préprofessionnelles de Martigny et de Genève. Passionnée de musique, elle chante, joue du violoncelle, du bugle, et a participé à de nombreux spectacles musicaux aux répertoires variés (chant classique, opérette et musiques actuelles). En décembre 2020 ainsi qu'en décembre 2021, elle tient le premier rôle dans le spectacle *Alice, retour aux merveilles* de la compagnie **The Divine Company** au **Petit Théâtre de Lausanne** puis en tournée en Suisse romande.

Parallèlement elle est engagée par la **Compagnie STT** de Delphine Lanza et Dorian Rossel, pour collaborer en tant que comédienne à la création de *Rūna*, au Petit Théâtre de Lausanne ainsi qu'en tournée en Suisse et en France.



Alenka Chenuz  
conception et jeu

Après deux formations à Paris, au Studio d'Asnières et aux Ateliers du Sudden, **Alenka Chenuz** est diplômée de l'**Ecole supérieure de théâtre Les Teintureries** à Lausanne en 2020. Membre de la Compagnie Les Lendemain d'Hier, elle joue de nombreuses fois partout en France. Depuis 2020, elle participe aux créations de la compagnie professionnelle d'improvisation Dogme 19 et de la compagnie Meurtres et Mystères. Elle pratique également le chant lyrique depuis plusieurs années.

Dès sa sortie d'école, elle travaille sous la direction de **Dorian Rossel** et de **Delphine Lanza** dans *Madone* présenté au Forum Meyrin en septembre 2020 puis elle joue et chante dans *L'arbre qui veut sauver sa peau*, une création jeune public écrite et dirigée par **Latifa Djerbi**, en décembre 2020. Elle joue également un **seule-en-scène dirigé par Matteo Prandi** : *QI-Quapacités Intellectuelles*, au Théâtre du 2.21 en janvier 2022 et en 2023 dans *Sainte Jeanne des abattoirs*, mis en scène par Tibor Ockenfels au Théâtre de l'Oriental.

*Sarah Calcine*  
*Regard extérieur*



Comédienne et metteuse en scène, Sarah Calcine sort diplômée de la Manufacture en 2017. A sa sortie, elle crée la compagnie Boule à Facettes pour accueillir les collaborations ancrées en Suisse romande. En collaboration avec Pauline Castelli, le premier spectacle de la compagnie *On achève bien les oiseaux* était programmé au théâtre St Gervais en avril 2021 dans le festival C'est Déjà Demain. En février 2020 avec Joséphine De Weck, elle avait mis en scène au Poche Genève les soirées *Manifesto(ns)!* Parallèlement, elle mène une enquête au long court mêlant théâtre et géographie sociale, financé par la Manufacture et la HES-SO, aux côtés de Florian Opillard (EHESS) et Claire de Ribeaupierre. Au cinéma, elle a joué notamment en 2018 pour les Talents Cannes Adami dans *Judith Hôtel* de Charlotte Le Bon (MyFrenchFilmFestival) et dans la série *SACHA* réalisée par Léa Fazer pour la RTS et ARTE.



*Augustin Rolland*  
*création costumes*

Quatrième d'une famille de sept enfants, Augustin grandit en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa sœur. Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille depuis, en France et en Suisse, avec entre autres Frank Vercruyssen, Olivier Letellier, Guillaume Poix, Ferdinand Barbet, Sarah Calcine, le Collectif Moitié Moitié Moitié, Laurence Cordier, Eric Lacascade, Michel Didym, et plus récemment le Collectif CCC et la Cie Alors Voilà.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim, depuis 2013. Il aime explorer les espaces, intérieurs et extérieurs, que le collectif investit lors de ses performances *in situ*, et observer les gens qui les habitent ou les traversent.

## Éric & Alexis Rüeger conception musicale



Originaires de Fribourg, les jumeaux Éric & Alexis Rüeger se concentrent depuis leurs débuts en 2016 sur les performances live où les machines et les synthétiseurs jouent un rôle central, ainsi que sur la production de morceaux. Suivant un chemin sinueux entre musique ambient, electronica et influences jazz, leurs compositions sont complexes, nostalgiques et spacieuses, en attestent les 2 EP sortis en 2018 (*Midnight Sun*) et 2019 (*das Wartezimmer*), ainsi que leur dernier album *Esquisses* (2020) créé lors d'une résidence dans les Préalpes fribourgeoises. Leur travail ne se résume pas uniquement à jouer leurs compositions en concert : ils contribuent régulièrement à d'autres projets comme des bandes sonores originales pour des pièces de théâtre ou des courts-métrages. Eric et Alexis ont également cofondé en 2016, avec 6 autres DJs et amis, le label indépendant *strecke records*, qui compte à son actif une soixantaine d'événements et une dizaine de releases. La force d'E&A réside dans leur capacité à s'adapter au milieu où ils jouent, que ce soit en club, en salle de concert ou dans un espace intimiste



## Émile de Gautard création lumière

Passionné des arts de la scène, Emile achève en 2020 une formation de Techniscéniste à la Salle CO2 à Bulle. Il travaille à présent comme technicien freelance et comme éclairagiste pour diverses compagnies dont : Brosse Adam, La Cie <tendo>, et la Cie Alors voilà.

## Ça tombera pas plus bas

*Création centrée sur les échecs de la vie*

Théâtre 2.21, Lausanne : 27 oct. – 12 novembre 2023

Théâtre l'Échandole, Yverdon : 16 – 17 novembre 2023

Usine à Gaz, Nyon : 23 – 24 novembre 2023

Théâtre Waouw, Aigle : 12 – 14 janvier 2024

Spot, Sion : 17 – 19 janvier 2024

**Comédie de Genève** : 24 - 27 janvier 2024

Les Clochards célestes, Lyon 1 – 5 février 2024

